

La Prairie Parfumée

où s'ébattent les plaisirs



Itinéraire

Création : 22 octobre 2013 > 8 novembre 2013, Picolo Théâtre, St Ouen

20 mars > 22 mars 2014, Petit Théâtre de Sion, Suisse

12 juillet > 14 juillet 2014, Festival d'Avignon

11 septembre > 14 décembre 2014, Théâtre Essaïon, Paris

14 février 2015, Espace Jacques Prévert, Savigny le Temple

7 mars 2015, Médiathèque, Arcueil

29, 30 et 31 mai, Grenier Théâtre, Verdun

6 juin 2015, Théâtre Municipal, Rieupeyroux

Tournée en cours saison 2015-2016

Mise en scène : **Didier Carrier**

Avec : **Bénédicte Bosc** et **Stefan Godin**

Costumes : **Florence Magni**

Photos : **David Krüger, Jean Claude Donda**

Texte : **Mouhammad al-Nafzâwî**

Traduction : **René R. Khawam** (Editions Phébus)

Durée : **1h10**



Compagnie Théâtre de la Fronde

Tél: (+33)6 52 652 397

contact@laprairieparfumee.fr

www.laprairieparfumee.fr

Erotologie et comédie

Un érudit oriental et passionné, accompagné de son assistante en apparence candide, développe devant son auditoire les avantages et les inconvénients qui existent dans la “conjonction”, autrement dit : les rapports sexuels (inventaire, recettes, conseils et solutions).

D’abord attentive et discrète, son assistante par son humour et ses réactions révèle les défauts de ces théories parfois simplistes et essentiellement masculines.

Présenté sous forme d’une vrai-fausse conférence animée par un duo burlesque, le spectacle dévoile l’incroyable modernité de ce “Kamasutra oriental” écrit au XV^e siècle, l’un des textes les plus mythiques en ce domaine.



Saisissant l'aspect délicieusement désuet du texte, nous créons un spectacle léger et provocant sous forme de voyage initiatique.

Le "sexologue" du XV^e siècle présenté ici fait presque office de savant fou, loufoque, un dottore de commedia dell'arte qui élabore des théories fumeuses. La science est moquée en tant que vérité absolue; également le monde des mâles souvent imbus d'eux-mêmes.

En même temps, la comédie est tendre et respectueuse pour la femme. Sous des dehors un peu rudes, les propos naïfs et exotiques amusent et ne perdent en rien de leur actualité.

Nous découvrons avec La prairie parfumée où s'ébattent les plaisirs une société non seulement brillante, pionnière dans tous les domaines : mathématiques, astronomie, médecine, florissante en arts et au niveau économique... mais, en plus, révolutionnaire dans le domaine de la sexualité.

Al-Nafzâwî traite du plaisir comme d'une matière nécessaire, bonne pour la santé, qui s'accomplit dans le partage, le respect et l'amour.

Didier Carrier



Mêler plaisir du jeu et jeux de plaisirs

Marier rires et raffinements

Poésie et fantaisie

Comédie et inédit.

C'est ce traité d'érotologie mythique du XV^e siècle si poétique, riche, croustillant, qui appelle un chat un chat, une fleur une fleur et qui fait à la femme une place aussi précieuse qu'inattendue, qui a retenu notre attention. Redonner à l'érotisme ses lettres de noblesse et respecter une certaine idée de l'Orient sans pour autant tomber dans des clichés temporels.

Cette lecture de la culture et de l'érotisme ottomans, 700 ans plus tard, pourra surprendre, émouvoir et même faire rire. Les plaisirs de l'ouïe (une langue aux accents des *Mille et Une Nuits*), de la vue (deux acteurs qui mêlent théâtre et burlesque) et même du goût, sont proposés. Si le texte a été coupé, monté et mis en scène pour en extraire une dramaturgie drolatique, il reste mot pour mot celui de son auteur Muhammad al Nafzâwî.

Cette conférence, jamais vulgaire, d'une modernité inattendue, étonne, touche et rassemble toutes les générations. Et si le rire est le propre de l'homme, alors cette *Prairie Parfumée* est d'une rafraîchissante humanité.

Au delà de l'indéniable drôlerie d'un texte littéraire mais incroyablement moderne, la parole d'un édile ottoman qui nous parvient du XV^e siècle est un éclairage sur la considération portée alors à la femme. Le plaisir de celle-ci est aussi important que celui de l'homme, sa participation libre et joyeuse aux jeux de l'amour une condition sine qua non à la bonne réalisation de ceux-ci. Une parole libre et sans tabou, où la femme dévoilée est à la fois mystère et trésor, chimère et partenaire, une parole souvent oubliée aujourd'hui, voire volontairement tue mais qui nous rappelle que l'homme n'est rien sans la femme et que leurs voix, aux chapitres de cet ouvrage, ont le même poids! Religieusement moderne, donc.



Le choix d'une scénographie légère pour deux acteurs révèle notre volonté de porter ce texte et cette parole partout et pour tous : théâtres, appartements, lieux publics ou privés, insolites ou classiques, en France et hors de nos frontières.

L'Orient et les sens

«Il s'agit ici d'un regard pluridisciplinaire (psychologie, biologie, sociologie) sur la sexualité et le plaisir qui sont considérés comme des choses essentielles de la vie et qui ne devraient pas être vécus comme une corvée. Certains auteurs parlent même de la psychanalyse avant terme. Ainsi, selon F. Mernissi, ces textes «louent la beauté de la femme, ils procurent aux hommes, sans doute leurs principaux lecteurs, des conseils pour ne pas tomber dans ses rets séducteurs».

Azita BANAI' *Le ludique et le Sacré*

L'auteur

Cheikh Nafzâwî, de son vrai nom Abou Abdallah Muhammad Ben Omar Nafzâwî, est un écrivain érotique arabe. Il serait né dans la région du Nefzaoua située dans le sud de l'actuelle Tunisie.

Aux alentours de l'année 1420, il rédige, à la demande du souverain hafside de Tunis, *La Prairie parfumée où s'ébattent les plaisirs pour la récréation de l'âme et du corps*, plus communément appelée *La Prairie parfumée*.

Ce manuel d'érotisme repertorie tout ce qui concerne l'acte sexuel. Il jouit d'une réputation établie dans le monde arabe semblable à la notoriété des *Mille et une nuits*.



...L'homme qui est loué chez les femmes est aussi celui qui manifeste de l'initiative, qui se tient toujours propre, qui surpasse par ses qualités ceux de son groupe social, qui a le meilleur caractère, celui dont la taille est fine, la physionomie agréable. Il ne ment jamais quand il parle à une femme...

*...Les manières de conjoindre...
Apprends, ô Vizir qu'avant de conjoindre, tu t'oindras de parfum...et ta partenaire aussi...puis vous badinerez tous les deux de toutes les façons possibles, celles capables de susciter des sensations agréables, comme les baisers.....afin que la femme se sente portée naturellement et avec agrément à la conjonction.*

...Il existe beaucoup d'autres positions, mais il me faut abréger. Quel que soit le chemin que tu prennes pour arriver à la jouissance et au plaisir, les joies les plus savoureuses se trouvent réunies dans l'opération de la conjonction...

...Sache, Ô Vizir que les noms des instruments virils et des huis des femmes sont nombreux, dans la mesure où chacun révèle une modalité de leur action....



...Le « frappeur » est celui qui, affecté d'un ramollissement à la porte de l'huis, se met, par une sorte de pudeur, à frapper à l'entrée comme l'exige son maître, jusqu'à son redressement...



...Le « silencieux » indique son caractère taciturne. En effet, même si l'on s'introduit à l'intérieur, sa bouche ne souffle mot...

Revue de Presse

Le Monde.fr

«La mise en scène de Didier CARRIER est pleine d'attentions. Bénédicte BOSCH, très drôle joue la disciple avec beaucoup de finesse, aux côtés de Stefan GODIN, le professeur digne et éloquent. Leur complicité opère avec charme et malice dans une cave de l'ESSAION devenue pour l'occasion, une crypte d'où s'échappent, à défaut de prières, quelques rôles de plaisir et de rire, en toute convivialité. Un spectacle coquin, légèrement épicé qui se goûte avec un nuage d'aphrodisie». Evelyne Trân, 12/09/2014

La Provence

«Un vrai inventaire avec ses conseils et solutions. Le metteur en scène Didier Carrier, les acteurs Bénédicte Bosch et Stefan Godin se sont lancés dans l'exercice avec une suave délectation. Le résultat, sous forme de conférence, est piquant, croustillant et drôle, sans une once de vulgarité. Le propos est étonnant de naïveté mais jamais réducteur car ce qui émerge est la recherche du plaisir commun. Bénédicte Bosch, en timide candide qui se mue en maîtresse du jeu nous livre là une sacrée performance, subtile et loufoque. Stefan Godin, sait, lui, se départir avec dérision de sa peau de «mâle dominant»...C'est à tomber en pâmoison». Chantal Malaure, Avignon, 14/07/2014

TV5MONDE

«Texte érotique, coquin, titillant, cru parfois, très drôle, léger et vif. Un bijou. Une pépite de beauté et d'humour, on se délecte de ce que l'on voit et de ce que l'on entend» Marianik Lethiec 03/11/2013

L'EXPRESS

«Descriptions hilarantes... Texte étonnant, le public est captivé» Igor Hansan-Love, 04/04/2015



Spectacle Coup de Coeur de la Rentrée «Vous m'en direz des nouvelles», Jean-François Cadet, 20/10/2014



«Au moment où des forcenés de Dieu tentent d'imposer un certain fondamentalisme en Irak et en Syrie notamment, voilà un spectacle qui remet les pendules à l'heure puisqu'il exalte une société arabe et musulmane dionysiaque, trop souvent méconnue», 10/2014



«Léger et provocant, infiniment drôle, tendre et poétique, le texte parfois cru, parfois naïf mais toujours d'une grande liberté de ton, foisonnant et évocateur sans jamais être vulgaire, subtil dans ses sous-entendus, parfait reflet d'une civilisation arabe raffinée qu'on occulte complètement de nos jours, nous délivre un véritable manuel des plaisirs érotiques, entrecoupé de contes orientaux. La bonne idée c'est d'avoir accompagné le conteur – excellent Stefan Godin, parfait en sexologue passionné parfois loufoque parfois savant parfois dépassé parfois présomptueux – par une jeune femme qui réagit à ses propos avec une naïveté et une perfidie réjouissantes, suscitant les rires par ses mimiques sa gestuelle et ses interventions, interprétée magnifiquement par Bénédicte Bosc. De quoi passer une soirée originale, à l'écart des sentiers battus, amusante et intelligente, et parfaitement jubilatoire.» Nicole Bourbon , 12/09/14



«Le côté forcément mécaniste du propos est dépassé par le jeu discrètement clownesque. Les personnages s'échauffent et, dans l'intimité d'un public, développent une drôlerie communicative. Les personnages prennent progressivement une saveur et un poids d'humanité. Leur orientalisme un peu désuet est des plus délicieux, charme et enchante. Le public est conquis.» Jean Grapin, 16/09/2014



«On ne peut s'empêcher de succomber, charmés par leur faiblesse face à la force de l'amour et de l'extase que lui seul sait engendrer. Sans aucune grossièreté, au contraire, avec finesse, goût et un humour certain, les corps de l'homme et de la femme sont décortiqués, analysés, jusqu'aux surnoms de leurs attributs sexuels, mais profondément respectés, vénérés même, au même titre que le Dieu qui les a créés et nous permet d'en jouir. Conséquence, on rit, beaucoup, de de la science, des hommes et des femmes et on prend un vrai plaisir. Bravo!!» 19/09/2014



LA LETTRE DU SNES

«C'est un spectacle très fin, jamais vulgaire où tous les sens sont sollicités par la musique, les parfums, la gourmandise avec un petit gâteau oriental, où l'on s'étonne de la modernité de ce texte marqué par un vrai respect de la femme reconnue comme un individu à part entière et où l'on rit beaucoup car, n'en déplaise aux rigoristes fanatiques, la chair n'est pas triste !»

Micheline Rousselet, 24/09/2014

Equipe artistique

Didier Carrier, mise en scène

Formé au Conservatoire Supérieur de Lyon, de Genève, auprès des maîtres du théâtre balinais, du théâtre Nô et aux marionnettes, il a joué dans plus de 40 spectacles sous la direction de Guy Jutard, Philippe Mentha, Christian Scheidt, Nelly Borgeaud, Philippe Hotier... Marionnettiste au Théâtre des Marionnettes de Genève depuis 1989, il est aussi auteur de plusieurs pièces. Metteur en scène de plus d'une quinzaine de spectacles en France et en Suisse, ses dernières créations sont *La Prairie parfumée où s'ébattent les plaisirs* en 2013 et *Les demeurées* au théâtre Vidy - Lausanne en 2014.

Florence Magni, costumes

Scénographe / Costumière issue de l'école du T.N.S elle a travaillé, entre autre en France avec les metteurs en scène: Robert Gironès, Jacques Lassalle, Christian Bénédicti. En Suisse avec André Steiger, Martine Paschoud, Martine Charlet, Séverine Bujard, Robert Bouvier, Mauro Bellucci, Camille Giacobino, Raoul Pastor, Geneviève Guhl, Serge Martin et Didier Carrier.

Bénédicte Bosc, jeu

Formée par Francisco Moura, elle suit des stages sur l'Opéra de Pékin et avec Ariane Mnouchkine, Benoit Lambert, Alain et Eloi Recoing, Ami Hattab, Alexandre Pavlata, Cédric Paga et Scott Williams. Elle joue au théâtre et au cinéma sous la direction d'Emmanuel Mouret, Christopher Lowden, Jean-François Dusigne, Didier Carrier... Elle prête aussi sa voix au doublage et à la radio. Clown, elle intervient en pédiatrie à l'hôpital Necker à Paris.

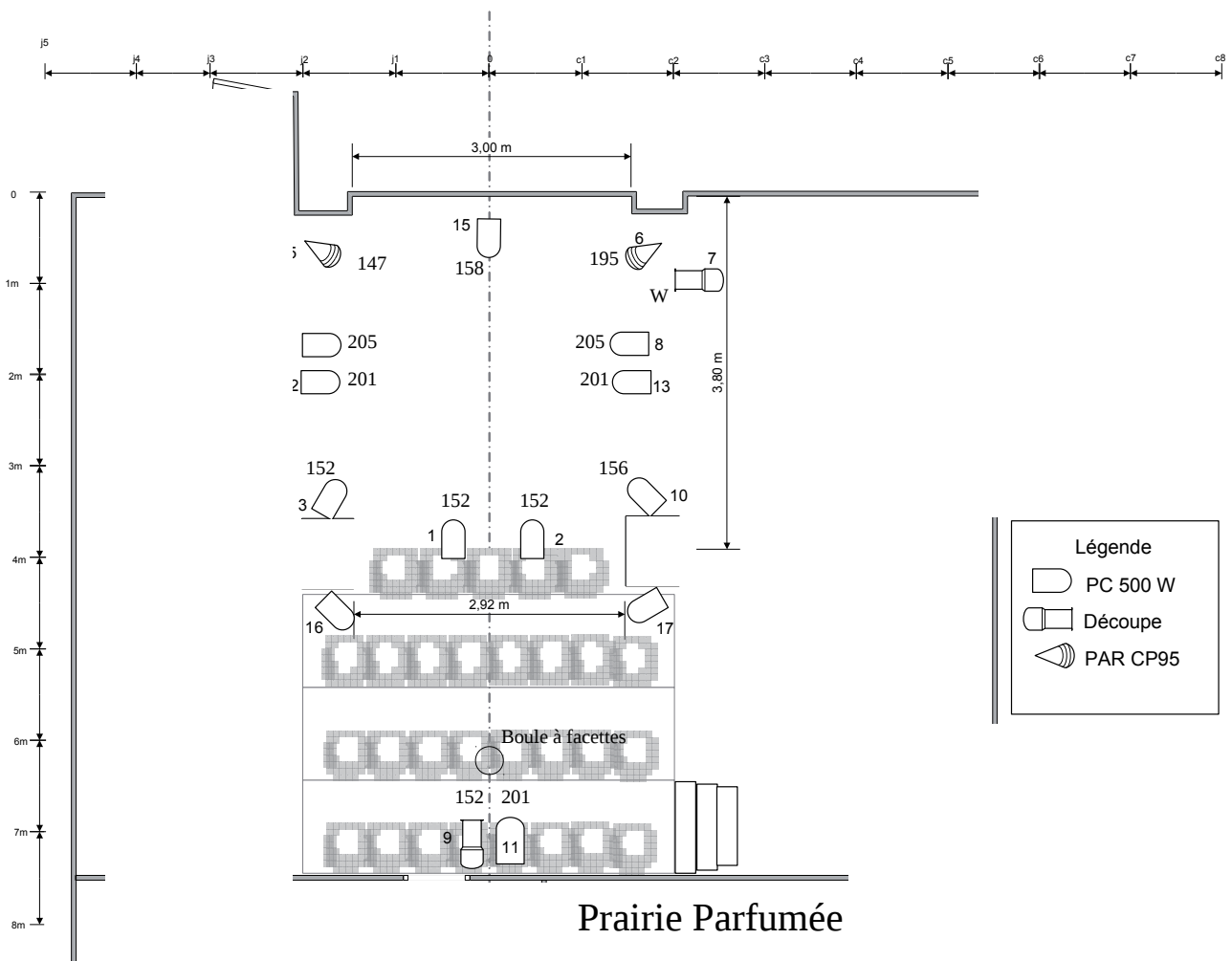
Stefan Godin, jeu

Formé au Conservatoire du V^e à Paris, au cours Raymond Girard, au Théâtre renversé et auditeur libre au Conservatoire de Paris, il suit de nombreux stages notamment en anglais. Théâtre (Molière, Corneille, Beaumarchais...), théâtre de rue, télévision, radio, doublage (il est la voix française de Gil Grissom dans *Les Experts*), cinéma (Woody Allen, Alain Resnais et Mathieu Kassovitz...), il goûte aussi à la mise en scène et à la direction d'acteurs.

Fiche technique

Le Théâtre de la Fronde

Depuis 2002, le Théâtre de la Fronde s'engage sur des créations aux dispositifs épurés assurant une mobilité et une capacité de jouer pour tous et partout. Auteurs, metteurs en scène et comédiens explorent le théâtre sous toutes ses formes : *Vers d'Orage* (conte), *Arlequin clandestin* (commedia dell'arte), *L'eau, ça mouille!* (théâtre d'ombres), *Les Wloncs* (clowns), *Le Musée du Crime de Maupassant* (théâtre itinérant), *De quoi j'ai l'Air* (marionnettes) et *La Prairie parfumée* où s'ébattent les plaisirs...



Le Théâtre de la Fronde

Depuis 2002, le Théâtre de la Fronde s'engage sur des créations aux dispositifs épurés assurant une mobilité et une capacité de jouer pour tous et partout. Auteurs, metteurs en scène et comédiens explorent le théâtre sous toutes ses formes : *Vers d'Orage* (conte), *Arlequin clandestin* (commedia dell'arte), *L'eau, ça mouille!* (théâtre d'ombres), *Les Wloncs* (clowns), *Le Musée du Crime de Maupassant* (théâtre itinérant), *De quoi j'ai l'Air* (marionnettes) et *La Prairie parfumée ou s'ébattent les plaisirs...*

Contact Presse

La Strada et cie

Catherine Guizard

(+33)1 48 40 97 88 / (+33)6 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

vidéos, photos & interview sur : www.laprairieparfumee.fr

<https://www.facebook.com/spectacleprairieparfumee>

Compagnie Théâtre de la Fronde

Tél: (+33)6 52 652 397

contact@laprairieparfumee.fr

www.laprairieparfumee.fr

